

**Méditation : Matthieu 25, 31-46**

Bienvenue aux membres de l'Eglise des îles de Saintonge et à celles et ceux qui nous rejoignent pour ce temps bref de partage biblique et de poursuivre, au troisième dimanche du confinement, avec l'Evangile de Matthieu au ch.25, les versets 31 à 46.

Trois dimanches à la suite pour un seul chapitre, un de ceux qui font poids et marque à jamais la théologie de l'espérance : celle de l'annonce du Royaume, de l'Avènement du Fils de l'homme et dans l'attente de la venue du Christ, chaque génération est appelée à veiller ensemble, car « nous n'en connaissons ni le jour, ni l'heure », ni le jour ni l'heure de la venue du Royaume.

Ce n'est pas rien cette histoire à propos d'un jugement ; Jésus emploie le verbe « séparer » pour évoquer ceux qui « iront au châtement éternel » et ceux « les justes qui recevront la vie éternelle » : Les uns seront bénis, les autres seront maudits.

Le Christ n'y va pas par quatre chemins : il alerte, non de manière douceuse, ni mielleuse mais il met en garde avec cette vision du jugement ; on peut l'esquisser, la contourner, tenter de l'éviter pour ne plus avoir à en parler. Cependant ce discours prononcé sur la montagne des Oliviers à l'adresse des disciples est bien là planté au cœur de l'Evangile !

Ce Christ tranchant, nous le connaissons, nous le reconnaissons : il ne s'est pas contenté d'exhorter, de prêcher, il n'a pas été ivre de mots mais il est le Vivant qui a cheminé, accompagné, porté, dénoncé, incarné la Parole, Sa Parole auprès des plus humbles, des plus démunis pour qu'à notre tour, nous cheminions/ vivions de cette Parole vivante, avec lui en lien avec les autres dans le monde.

Alors qu'en est-il de ce jugement : devons-nous passer toute une vie à chercher la bonne attitude, toute une vie à tendre vers Dieu par notre propre mérite, toute une vie pour s'attirer les faveurs de Dieu ? Toute une vie à craindre Dieu ?

Mais est-ce bien là ce qu'Il attend de nous ? Est-ce la peur qui nourrit le divin ? est-ce cela, qui trouve grâce aux yeux de Jésus-Christ ? un geste qui oscille d'un côté ou de l'autre, une humanité qui peut osciller d'un côté ou de l'autre, et tout peut changer .

« J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger/ J'ai eu soif et vous m'avez donné à boire/ j'étais un étranger et vous m'avez accueilli... » v.35

C'est le cri de la vie, le cri des solidarités, le cri de l'Evangile. Dieu ne se nourrit pas de nos peurs, Il n'en veut pas, du moins je le crois, comme il ne se nourrit pas des suffisances et des violences. Il n'est pas un Dieu vengeur mais Il nous invite à la vie dans ce qu'elle a de plus fragile, à l'image du Christ auprès des plus petits au seuil de l'abîme.

D'accueillir ce passage sur le Royaume comme un regard sur ici et le maintenant, l'Evangile des solidarités que l'on ne peut contourner, écartier, ni tenter d'éviter ! N'attendons pas demain pour que le jour « qui se lève soit plus beau » ! Amen.

**Pasteur Valérie Mali**

## Prière :

**Seigneur**, tu nous dis :

« J'ai eu faim, vous m'avez donné à manger,  
J'ai eu soif, vous m'avez donné à boire,  
J'étais étranger, vous m'avez recueilli,  
J'étais nu, vous m'avez vêtu,  
J'étais malade, vous m'avez rendu visite,  
J'étais en prison et vous êtes venus me voir. »

Et nous, **Seigneur**, que pouvons-nous te répondre ?

Comment entendre notre faim et celle des autres ?

La faim d'être aimé,  
La faim du désir d'être reconnu comme un frère,  
La faim de justice,  
La faim de travail pour ceux qui n'en ont pas,  
La faim de repos quand la maladie est présente,  
La faim de paix dans les pays en guerre,  
La faim de sérénité quand les familles se déchirent  
La faim de toi, Seigneur

**Seigneur**, tu nous le dis, tu reviendras dans ta gloire, tu sépareras les brebis et les boucs, les bénis de ton Père prendront possession du Royaume que tu nous as préparé dès la fondation du monde.

**Seigneur**, en ces jours complexes et emplis d'inquiétude, aide-nous à garder l'espérance de cette vie éternelle et la joie de ta présence !

**Seigneur**, qu'à travers nos mains, la vie des isolés, des malades, des exclus, des pauvres, des migrants soit enrichie par ta présence sereine et par l'espérance qui nous permettent de faire face en ces temps troublés.

« Quand il apparaîtra, nous lui serons semblables, car nous le verrons tel qu'il est . »\*

«Et les justes, où iront-ils ? A la vie éternelle. Qu'est-ce que la vie éternelle « La vie éternelle, c'est de te connaître toi, seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus Christ \*\*

Amen

Hélène

\*1 Jean 3,2

\*\* Jean 17,3

